



Saint-John Perse : Atlantique et Méditerranée

Colloque international – Tunis, 15-16 avril 2004

Tu / Vous dans la poésie de Saint John Perse : A qui s'adresse *Anabase* ?

Az-eddine Khaloufi
Université de Meknès (Maroc)

« Mon âme est pleine de mensonge, comme la
mer agile et forte sous la vocation de
l'éloquence ! L'odeur puissante m'environne-
Et le doute s'élève sur la réalité des choses. »
(*Anabase III*)

L'usage des pronoms "Tu " et "Vous" dans *Anabase* de Saint John Perse prouve que c'est une poésie universellement interactive qui ne cesse d'interpeller tout ce qui entoure le poète : Puissance, Soleil, Rhéteur,...

La fréquence de ces pronoms ainsi que la diversité des entités interpellées y compris l'âme du poète – « Je vous parle , mon âme » (*Anabase VII*) – reflète une quête interne et externe des « Chemins du monde »(*Anabase VII*). Dans cette quête le "Rhéteur " est avisé de la profondeur de la question et du danger d'y répondre définitivement sans la reposer autrement car « Les mers fautives aux Détroits n'ont point connu de juge plus étroit !' » (*Anabase III*)

L'analyse littéraire ne cesse de s'ouvrir sur d'autres disciplines des sciences humaines pour dépasser et servir la lecture thématique qui fût son souci majeur pour longtemps. La psychanalyse et la linguistique constituent les disciplines les plus importantes qui servent comme cadres théoriques pour l'analyse littéraire. L'application de ces théories permet donc d'autres lectures du même texte, ce qui ouvre d'autres voies et offre d'autres outils pour puiser dans les secrets même de la création littéraire.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'approche adoptée ici pour analyser l'usage des pronoms « tu » et « vous » dans le poème *Anabase* de Saint John Perse pour prouver que c'est une poésie interactive qui interpelle l'univers, tout ce qui entoure le poète : « Puissance » , « Soleil » , »Rhéteur » ...etc. Cette interactivité est à la fois interne –« Je vous parle, mon âme » (*Anabase VII*) – et externe en suivant les « chemins du monde »(*Anabase VII*).

Le choix de ces deux pronoms en particulier émane de l'importance qui leur est attribuée par la linguistique comme révélateurs des relations qui existent entre ceux qui les utilisent. Le choix du poème *Anabase* émane de son importance comme un grand édifice dans la poésie de Saint John Perse.

Avant de procéder à l'étude des pronoms « tu » et « vous » dans *Anabase*, trois pré-requis semblent s'imposer. En premier lieu il est important de chercher une certaine légitimité à notre approche dans la littérature concernant Saint John Perse. Ensuite, la genèse d'*Anabase* sera évoquée pour mettre en relief ses aspects les plus pertinents à notre argument. Enfin, l'importance de l'étude des pronoms dans la linguistique et la possibilité d'appliquer ses résultats au texte littéraire seront revus pour ouvrir la voie à l'application.

La poésie de Saint John Perse et *Anabase* en particulier n'a pas encore livré tous ses secrets. Une poésie profonde par ses messages, ses enseignements, et son style ne peut donc que se prêter à toutes sortes de lectures. Parmi ces lectures, nous retenons ici particulièrement celle qui ont abordé l'aspect structurel de la poésie de Saint John Perse, notamment le travail de Pierre Van Rutten (1) sur le langage poétique ainsi que le travail de Madeleine Frédéric(2) sur la répétition et ses structures. Les résultats de ces travaux, parmi d'autres, dévoilent une richesse structurelle abondante surtout que pour Saint John Perse le langage n'est pas seulement un objet véhiculant et manifestant l'inspiration poétique mais il devient même son sujet. La création poétique ne repose pas seulement sur les idées et l'inspiration du poète mais il est question aussi de pratique et de technique. « Un lecteur qui ne possède ni la science de Perse, ni sa tournure d'esprit, peut-il saisir tout ce texte ? »(3).

Anabase ascension, *Anabase* expédition, *Anabase* action ; tels sont quelques traits de ce poème qui ne cesse d'émerveiller. Claude Vigée nous dit que *Anabase* est une « expédition vers l'intérieur »(4) et que le langage poétique utilisé est « la mimique de l'univers »(5). Avant même d'écrire *Anabase*, Alexis Leger rêvait de produire un texte comme « une '*Anabase*' est un retour à la Mer, à la commune Mer d'où l'œuvre fut tirée » (6). Et le rêve, au point de la hantise, persistait à la recherche de l'œuvre qui sera titrée *Anabase* (7).

Anabase est aussi le poème de la fondation : Fondation de l'univers « ainsi la ville fut fondée »(IV), fondation de l'être à travers le voyage « et la terre en ses graines ailées, comme un poète en ses propos, voyage »(V), et la fondation du POEME 'l'œuvre' « sous la vocation de l'éloquence »(III). Ceci est l'œuvre d'une âme sensible et soucieuse de son être, avec songe et mensonge « comme la mer agile et forte »(III). On peut parler ici de la 'Mer' comme concept, concept plein de sens et dénué de toute considération physique dans une poésie qui cherche l'origine, la source de l'ETRE. « Ce n'est pas la mer-substance qui constitue le pivot de la vision ontologique, mais la mer-logos qui thématise le train même de l'être » (8).

L'importance des pronoms « tu » et « vous » comme révélateurs des relations entre les gens a donné naissance au paramètre sociolinguistique dit 'Power & Solidarity' (9) associant « vous » avec le pouvoir et « tu » avec la solidarité. Il n'est nullement question d'appliquer ce paramètre, initialement stipulé pour analyser le dialogue de tous les jours, à la poésie mais il est toujours possible de s'en inspirer et ainsi essayer de comprendre autrement cette *Anabase*.

Les pronoms « tu » et « vous » apparaissent plusieurs fois dans *Anabase* comme tel – il y a 4 « tu » et 22 « vous » - et encore plus abondamment dans leurs versions clitics. Toutefois il faut noter l'intersection de ces deux pronoms avec le vocatif et l'impératif parce que ce sont les pronoms de la deuxième personne, la personne à qui l'on s'adresse. Et en s'adressant à quelqu'un deux conclusions s'imposent : D'abord il y a un certain lien ou un désir d'en établir un, même momentanément, de la part de « je », la première personne, celui qui adresse. Et ensuite la qualité de ce lien risque d'être pré-établie par le « je » en émettant un désir soit d'identification avec l'adressé à travers le « tu » ou un désir d'égard à travers le « vous ». Et enfin il ne faut pas oublier que l'adresse n'est jamais gratuite et ne se limite pas à l'association ou l'identification avec

l'autre car il est question aussi d'un message à faire passer tel un ordre, une imploration, une excuse, ou une célébration.

L'usage de ces pronoms peut être enrichi quand il est accompagné d'un vocatif. Si nous lisons :

« tu chantais sur nos routes nocturnes ! »

Nous trouvons que c'est une phrase normale et le pronom « tu » peut être analysé selon le paramètre sociolinguistique sus-mentionné révélant qu'il y a une certaine solidarité et familiarité entre les deux interlocuteurs concernés par le message émis par cette phrase. Mais la perplexité commence quand on découvre le vocatif derrière le pronom « tu » dans *Anabase I* :

« Puissance, tu chantais sur nos routes nocturnes !
Puissance, tu chantais sur nos routes splendides ! »

Et dans *Anabase III* :

« Soleil, tu nous a dis de tel mensonges »

Que peut-on dire lorsque Saint John Perse interpelle la puissance et le soleil et tend à montrer une certaine familiarité avec ces entités ?

(il serait facile réfuter tout cet argument en disant que le poète n'entre pas dans un réel dialogue avec un réel soleil, ou parfois même que c'est les personnages du poète et non pas le poète lui même qui parle.

Certes, il y a beaucoup de travaux dans ce sens mais nous essayons de tirer la légitimité de notre approche directement du texte et de ce qui en sort tout en gardant l'œil sur le consensus général concernant Saint John Perse et sa poésie). Puis quelle est cette puissance invoquée ici ?

Est-ce la puissance du soleil et de la mer ? Est-ce la puissance du songe et du mensonge ? Ou est-ce la puissance du mot et de l'éloquence ? Tout cela à la fois car le poète est un Etre pluriel :

« Je vous parle mon âme ! » *Anabase III*

Un Etre pluriel et fusionnel capable d'englober l'univers à travers le 'songe' d'ou l'usage du « tu » pour adresser les composantes de cet univers si familier. Poète pluriel et fusionnel aussi par sa capacité de se projeter dans l'univers à travers le 'mot' d'ou l'usage du « vous » pour adresser le poète non seulement pour lui exprimer de l'égard mais surtout pour mettre en relief le fait que le poète, le texte, et l'univers sont indissociable. Cette idée de fusion entre le poète, le texte, et l'univers devient plus manifeste dans *Amers* quand il dit :

« Ou mieux te récitant toi même, le récit, voici que
nous te devenons toi même ,le récit,
Et toi même somme-nous, qui nous étais l'Inconciliable :
Le texte même et sa substance et son mouvement de mer. »

Notes bibliographiques=

- 1) Van Rutten Pierre ,le langage poétique de Saint John Perse,
Mouton , 1975.
 - 2) Frédéric Madeleine, la répétition et ses structures dans l'œuvre
poétique de Saint John Perse , Gallimard, 1984.
 - 3)Van Rutten, op cit ,pp 107.
 - 4) Vigée Claude,Révolte et Louanges, essai sur la poésie
moderne , Paris , Librairie José Corti, 1962, pp :204.
 - 5)Vigée Claude, op cit , pp 216.
 - 6) Une lettre adressée à Jaques Rivière datant du 21 Octobre 1910.
O.C , pp 677.
 - 7) Une lettre adressée à Paul Claudel datant du 10 Juin 1911.
O.C , pp 724.
 - 8)Dan-Ion-Nasta, Saint John Perse et la découverte de l'être,
Paris, PUF, 1980, 1^{ère} édition ,pp 107.
 - 9) Brown&Ford(1964). 'Address in American English' in Hymes,D (ed).Language in Culture and Society. New York, Harper&Row, pp 234-244.
- Brown&Gilman(1972), 'The Pronouns of Power and Solidarity' in Giglioli,P (ed)
(1972).Language and Social Context.
Penguin , Harmondsworth .pp ,252-281.